Un brancardier libre-penseur

Invité un jour par un ami, Paul est maintenant brancardier depuis deux ans. Au cours du repas annuel d'une association locale, il m'a raconté.

MOI, JE N'Y CROIS PAS. Je suis libre-penseur. Mais cette ambiance à Lourdes, j'aime ça ! Dans le métro, à ceux qui font la manche, je ne leur donne rien. Ma B.A., c'est Lourdes : là je suis utile.

Quand il y a une prière, j'emmène le malade sur place, et puis je ressors – moi je n'y crois pas – et je m'en vais faire un tour. Quand c'est fini, je reviens le chercher. Quand je suis obligé de rester, je regarde ce qui se passe : un merle qui rentre par une lucarne, traverse tout Pie X, et ressort de l'autre côté.

Cette année, avant de partir, des personnes m'ont demandé une prière à Lourdes. Alors, j'ai écrit ce qu'ils me disaient. Là-bas, à Lourdes, je l'ai répété à mon Frère le Montfortain, avec qui je suis devenu ami. Nous sommes allés ensemble à la grotte. Lui, il a prié, moi j'ai attendu. Puis j'ai acheté des cartes de la grotte

À Lourdes, nous avons prié pour vous

et j'ai marqué : « Nous avons prié pour vous à Lourdes ». Et je les ai données aux personnes. Moi, j'ai fait tout ce que j'avais pu, et c'est le Frère qui avait fait les prières. Les personnes étaient très contentes.

Je fais tout ce que les malades me demandent : ils veulent aller là, on va là. Parfois, je suis embêté : par exemple, quand le malade me demande de faire le Chemin de Croix. Je suis embêté, car moi, je ne fais pas de signe de Croix.

J'ai rapporté de l'eau de Lourdes : quatre litres dans ma valise

Au travail, il est arrivé un nouveau. Il ne parlait que le portugais et le créole. Je lui ai dit qu'il fallait qu'il apprenne le français pour travailler ensemble ! A présent il parle bien. Il m'a demandé de lui rapporter de l'eau de Lourdes. Alors, là-bas, j'ai pensé que les autres collègues seraient peut-être contents d'en avoir aussi. J'en ai rapporté quatre litres dans ma valise ! Le portugais-créole, il était vraiment content. Les autres je ne sais pas ce qu'ils en ont fait. Cela n'avait pas l'air de les intéresser. Je ne leur en rapporterai plus !

Le midi on mange ensemble sur le chantier. Et j'ai vu que le portugais-créole apporte son rouge dans la "guitoune" de Lourdes. Alors, je lui ai dit : « Comme ça, t'y penses tous les jours ! »

•

En écoutant parler Paul je pensais : « Voilà un pèlerin qui croit fort en l'homme ». Il est grand le mystère de la foi !

Sœur Claire-François PATÉROUR
Prieuré N.-D. du Rosaire
Lumigny (Seine-et-Marne) ■